'Soyons canadiens d'abord

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
303-305 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an $2.00
Six mois $1.25

VOL. I—No 37. OTTAWA, VENDREDI, 7 AOUT 1925. 2 SOUS LE NUMERO.

ON TIENDRAIT UN PLEBISCITE SUR LES CHEMINS DE FER EN OCTOBRE PROCHAIN

King demanderait au peuple de choisir lui-même la solution de notre problème ferroviaire. — Les trois projets principaux qui seraient soumis.

AUX ELECTIONS

IL N'EST PAS improbable que le gouvernement songe sérieusement à consulter le peuple, sur la meilleure solution de notre problème des chemins de fer.

On croit qu'il soumettra la question à l'électorat sous forme de plébiscite. Il profiterait des élections générales en octobre prochain pour concentrer l'attention sur ce problème. On oublierait ainsi le marasme économique, le fardeau de la taxe, la nécessité d'une politique d'économie et l'urgence du tarif protectionniste,

UNE FAIBLESSE

Soumettre ainsi le problème au plébiscite ne serait pas cependant une innovation puisque la prohibition n'a été déterminée que par ce mode de consultation populaire. Les plébiscites ont toutefois été plus fréquents dans le domaine provincial.

Le peuple s'attend, dans le domaine fédéral, que les partis épousent une politique définie sur les grandes questions du jour.

Recourir au plébiscite pour régler notre problème ferroviaire réglera certainement, de la part de King, une faiblesse puisque son parti refusera d'adopter une attitude tranchée.

UNE TACTIQUE

Ce serait aussi une tactique oratorale peu déguisée. Elle aurait pour but de faire oublier les autres problèmes du moment: le prix de la taxe, l'économie. Elle permettrait de plus au parti libéral de faire comme en 1921, c'est-à-dire de ne pas se prononcer sur la question.

Mr King, comme l'on sait, cherche un paravent électoral pour masquer de la lutte où M. Meighen l'engager en le tenant responsable de la crise actuelle. Ce fut surtout la reforme du Sénat qu'il a abandonner presqu'aussitôt. Or, le sort désastreux du fameux projet de la marine Petersen qui a subi un échec pitoyable en chambre est la dernière ressource M. King cherche le salut au Sénat à qui il a demandé de proposer une solution du problème des chemins de fer afin de lui procurer un prétexte de faire une consultation populaire sur toute autre question que le tarif et la taxe.

LE PLEBISCITE

Il est ainsi que M. King consulterait l'électorat sur les trois solutions suivantes du problème ferroviaire:

1—Poursuite de la politique de nationalisation par une méthode strictement économie;

2—La vente du chemin de fer à des financiers;

3—La fusion du Canadien-National et du Pacifique Canadien.

Le comité spécial du sénat qui a enquêté sur la difficulté a préféré la dernière solution.

KING CHEZ M. BEATTY

Mardi dernier, en quittant son bureau du "bloc de l'Est" à Ottawa, le Premier Ministre du Canada déclarait aux journalistes: "Je retourne à la campagne". M. King a pris un petit détour pour se rendre à sa maison d'été de Kingsmere, au Gatineau. Mardi soir, il arrivait à Montréal, et se rendait chez M. E. W. Beatty, président du C.P.R. L'entrevue fut assez longue pour que le Premier Ministre et le président du Pacifique aient le temps de causer des problèmes du jour et des prochaines élections.

LA SOLUTION DU SENAT

Mr King, s'il faut en croire les bruits, aurait laissé entendre à Mr Beatty qu'il a l'intention de régler du problème des chemins de fer (que ses candidats avaient promis de régler en 1921) avant les élections. Le chef libéral veut mettre de côté la question du tarif et de placer au premier plan le problème ferroviaire, dans la prochaine campagne électorale. M. King proposerait la fusion du C.N. avec le C.P.R. en prenant pour modèle le projet une partie des suggestions du Sénat et les idées les plus acceptables du plan Shaughnessy. Les chemins de fer seraient administrés par un seul bureau de direction.

UNE DECLARATION

Bien il n'est pas sans intérêt de signaler que l'hon. M. Cardin a prononcé dimanche à Repentigny la campagne libérale par la déclaration suivante:

"Parlant pour moi-même, dit l'honorable M. Cardin, je déclare douter de l'efficacité de la nationalisation des chemins de fer et je crois que le moment est venu de remédier à la situation actuelle. Le peuple doit être soulagé du fardeau qui l'oppresse. Nous devons guérir le mal dont nous souffrons. Il doit y avoir un moyen d'alléger le peuple et de résoudre cet important problème."

DES LEGISLATEURS

Londres. — M. W. G. Cove député aux Communes anglaises et ancien président de l'association nationale des professeurs affirme qu'un grand nombre de députés des Communes anglaises ne peuvent pas répondre aux questions qu'il a proposées aux enfants d'école.

DUEL A L'EPEE

DUEL ACHARNE A L'ARME BLANCHE ENTRE RUSSE ET FRANÇAIS.

Versailles.—Un duel d'un acharnement peu ordinaire, dû à une querelle politique, a eu lieu dans un bois des environs entre un amiral russe d'un certain âge, le prince Vladimir Troubetzkoi, et un jeune homme français, le comte Stephen de Pighetti de Rivasso.

L'arme choisie était l'épée. Les deux combattants foncèrent l'un sur l'autre avec tant d'impétuosité que leurs témoins craignirent sérieusement de voir l'affaire mal tourner. A la quatrième reprise l'énergie du prince paraissant faiblir, son adversaire lui transperça le bras. Les témoins saisirent cette occasion d'arrêter le combat.

BLEZARD VALLEY, ONT.

Août 5. 1925.

Samedi, le 18 juillet, une grande fête eut lieu chez M. et Mme P. Lecoupe, maire, à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Un grand souper fut servi. Les tables étaient décorées de roses, de pivoines et d'oeillets. Des discours français et anglais furent prononcés par M. le Curé ainsi que par quelques autres personnages. Les héros de la fête reçurent de jolis cadeaux en plus d'une bourse. Au cours de la soirée il y eut chant et MM. Philippe et Willie Coutu firent les frais de la musique. A minuit le réveillon fut servi. On ne se sépara qu'à une heure très avancée emportant un bon souvenir de cette soirée.

Les invités présents étaient: Le Rév. Père Marchand, M. J. Carrington, secrétaire de l'hon. Chas. McCrea, ministre des mines, Toronto; M. J. Manley, Int. de l'Hon. Chas. McCrea, M. J. G. Hasting, Devisional Engineer, Sudbury, M. H. H. Flesher, Insp., Sudbury, M. J. Mather, Clerk for the Northern Development, Sudbury; M. Q. A. Moorhouse, Farmers Loan, Sudbury; M. Mark. McMitchell, Cochrane Lumber Co., Sudbury; M. Wm Danger Webster, Cochrane Lumber Co., Sudbury; M. Bruce Fraser, Cobalt, Ont.; M. et Mme Bernier, Sudbury; M. Paul Bernier, M. et Mme Latune, M et Mme Ernest Roy, M. Tessier, Mlle Bélanger, M et Mme Arthur Coutu, Sudbury; M. et Mme Jules Labrie, Hammet M. et Mme Castonguay, M. et Mme J.-Bte. Tex, Blezard Valley; M. et Mme Adélard Tex, M. et Mme Joseph Larocque M et Mme Celes. Bonin, M. et Mme J. Bte. Belisle, M. et Mme Léon Portelance, M. et Mme Sam. Rainville, M. et Mme I. Bte. Brabant, M. et Mme Frank Papineau, M. et Mme David Couillard, M. Alex. Plante, M. Walter Langlon, M. et Mme Willie Coutu, M. et Mme Philippe Coutu, M. et Mme S. Shahoon, M. et Mme Mike Shahoon et un grand nombre d'autres.

MADE IN GERMANY

Toronto. — Le "Financial Post" rapporte que l'on vient de découvrir que la médaille commémorative frappée à l'occasion du couronnement d'Edouard VII d'Angleterre porte l'indication suivante: "Made in Germany". Le bon vieux temps.

LA FAUTE AUX HOMMES

Cleveland. — Mme Katleen Norris, féministe américaine, déclare qui si aux Etats-Unis les familles sont limitées la faute en est aux hommes qui ne veulent pas que les obligations familiales dérangent leur vie sociale et leurs plaisirs.

DROIT DE CHIQUER

Les femmes du Kentucky se croient autorisées de chiquer du tabac.

A LA COUR

Puisque dans les villes les femmes et les filles fument la cigarette.

Iron Mountain, Michigan. — "SI LES FEMMES et les filles des villes ont le droit de fumer la cigarette dans les hôtels, les taxis pourquoi serait-il mal pour nous de chiquer?"

C'est la réponse que font les femmes du Kentucky à ceux qui se scandalisent parce qu'elles chiquent du tabac comm les hommes. La question a l'objet d'un incident ces jours derniers dans une cour de justice. Plusieurs femmes avaient été sommées comme témoins. On leur donna une salle privée en attendant le procès. Comme il n'y avait pas de crachoir dans cette salle elles étendirent des journaux sur le plancher pour pouvoir cracher à leur aise.

Les officiers de la cour s'indignèrent de cette conduite. Les femmes répondirent comme on vient de le lire. On ne leur répliqua pas.

LA QUESTION DU DROIT DE TUER

LE JURY D'ORLEANS ACQUITTE UNE FEMME QUI AVAIT TUE SON MARI PARCE QU'IL ETAIT INCURABLE.

Orléans. — C'est encore la fameuse question du "droit de tuer" qui vient d'être évoquée devant la cour d'assises du Loiret. En 1922, les époux Lamand-Damichel s'installaient à Triguères, commune de 1,300 habitants, sise à une vingtaine de kilomètres de Montargis. Le mari, chef de gare de Tringuères, station du P. L. M., sur la ligne de Sens à Montargis, était admirablement noté de ses chefs. Les deux époux formaient un ménage particulièrement uni; malheureusement, M. Lamand, âgé de 58 ans était atteint d'une maladie grave et très douloureuse. Son état empirant, il dut s'aliter en mai 1924.

LE CRIME

Sa femme, Berthe Damichel, 48 ans, acquit bientôt la conviction qu'il était perdu. Elle fit part à ses voisins de ses angoisses, ajoutant que si elle restait seule, la vie lui serait impossible, faute de ressources et que, d'ailleurs, elle ne pourrait se passer de l'aide affectueuse et constante de son mari. En janvier, comme la santé de Lamand déclinait à tel point qu'elle entamait parfois sa raison, Berthe Damichel résolut d'entrer dans la mort avec lui. Bien que le malade ne désespérât pas de guérir et que le docteur ne l'eût point condamné formellement, elle lui annonça que sa fin était proche. Puis, d'accord avec lui, dit-elle, elle alluma dans la cour de sa maison un réchaud à charbon. le monta dans sa chambre et le plaça au pied du lit de Lamand. Après quoi, elle ferma toutes les issues et s'étendit aux côtés de son mari, attendant la mort.

Il était cinq heures du soir; à huit heures, la femme de journée arrivant plus tôt que de coutume, appela en vain. Entendant des gémissements, elle monta accompagnée d'un voisin et de deux employés de la gare jusqu'à la chambre et, voyant les deux corps inanimés, elle brisa aussitôt un carreau. Lamand avait cessé de vivre; Berthe était gravement malade mais elle put se rétablir, grâce à des soins énergiques.

L'AUDIENCE

A l'audience, l'interrogatoire de l'accusée et l'audition des témoins donnent lieu à des scènes émouvantes. Toute vêtue de noir, Mme Lamand, qui est originaire de Lugny, Saône-et-Loires, déclare pour sa défense et d'une voix entrecoupée de sanglots que son mari lui avait parlé bien souvent de "mourir ensemble". Au moment du drame, il lui dit: "Finissons-en, je souffre trop!" Elle répondit: "Tout est prêt." C'est alors qu'elle se coucha.

Après une vibrante plaidoirie de Me Séjourné, le jury délibère quelques minutes et rapporte un verdict d'acquittement.

UN NEZ ASSURE

New-York. — Mme Blanche Cavitt d'Oklahoma a assuré son nez pour $50,000. Elle est une experte en parfums et avant de s'embarquer pour Paris il a assuré son nez contre tout risque.

La Semaine Politique

L'ACTIVITE ELECTORALE QUE déploient depuis quelques jours les amis du gouvernement indique maintenant d'une façon presque certaine que nous sommes à la veille d'une élection. Depuis la prorogation M. King s'est tenu à sa maison d'été tout près de la Capitale. Pour la première fois mardi il s'en est éloigné pour assister à Kitchener à une fête civique. L'occasion ne s'offrait pas pour une déclaration politique aussi M. King s'est-il contenté de traiter du patriotisme canadien pour dénoncer tout mouvement annexionniste.

* * *

L'HON. M. CARDIN, son ministre de la Marine, qui dimanche dernier déclanchait dans Québec la campagne libérale a préparé les voies d'une façon assez habile. Le gouvernement n'a plus à hésiter à consulter l'électorat puisqu'il a trouvé le prétexte. Où la réforme du Sénat et la marine Petersen ont fait échec le problème des chemins de fer fera l'affaire.

* * *

C'EST LE PARAVENT ELECTORAL, la réponse tout trouvée aux critiques de l'opposition. Pour expliquer les déficits on parlera du lourd fardeau du Canadien-National. Pour faire oublier la nécessité d'une revision tarifaire on insistera sur l'urgence d'une solution du problème ferroviaire. De cette façon on éloignera le débat des questions actuelles pour le faire porter sur une question unique.

* * *

LE DEPLACEMENT DE M. KING, les déclarations de M. Cardin à Québec où il déclanche la campagne électorale font prévoir que dans quelques jours le premier ministre prononcera un grand discours politique sur la question des chemins de fer pour annoncer au pays qu'il le consultera à telle date sur ce problème important.

* * *

ON PREPARE DEJA LES VOIES puisqu'au lendemain du discours de M. Cardin le "Star" de Toronto, journal ministériel, publie en dépêche d'Ottawa que le gouvernement se dispose à consulter l'électorat sur cette question.

* * *

LE NOUVEAU-BRUNSWICK ASSISTE à une campagne électorale comme on en a rarement vue dans cette province. A mesure que la date de la votation approche les partisans du gouvernement Veniot perdent rapidement du terrain et les libéraux paraissent beaucoup moins confiants.

* * *

LA RUMEUR LA PLUS INTERESSANTE que l'on ait lancée au sujet de ces élections est assurément celle que M. Arthur Sauvé dénoncée mardi dernier à Montréal. On dit, en effet, que M. King aurait invité M. Taschereau à tenir des élections générales dans Québec si les libéraux sont défaits au Nouveau-Brunswick. M. Sauvé s'est demandé si le lieutenant-gouverneur de la province se prêtera à cette tactique électorale peu constitutionnelle.

* * *

M. FORKE A FAIT APPARITION sur la scène électorale mardi à Régina où il a porté la parole à une grande convention progressiste. Il a répété que le parti progressiste appuiera toutes les mesures progressistes que proposera le gouvernement et a ajouté qu'il fait la même offre à M. Meighen.

* * *

LE CHEF CONSERVATEUR, M. Meighen, est très actif dans le Manitoba où il porte la parole à de grands ralliements conservateurs.

* * *

CHEZ LES LIBERAUX D'ONTARIO on se prépare activement à la lutte. Ils ont déjà choisi une quinzaine de candidats et l'hon. Duncan Marshall, organisateur du parti, parcourt la province pour faire tenir un peu partout des conventions du parti.

* * *

AINSI LE PRETEXTE ETANT trouvé il ne s'agit plus que d'arrêter la date des élections. Les libéraux sont maintenant dans la mêlée et se préparent activement à engager la lutte.

* * *

APRES LES CONSERVATEURS ET LES libéraux les progressistes viennent de déclancher dans l'ouest leur campagne électorale. M. Robert Forke, le chef du parti, prononçait, mardi dernier à Régina, son premier discours électoral à une convention progressiste pour dénoncer le parti libéral "qui, dit-il, a failli à toutes ses promesses électorales." La convention a adopté une résolution pour s'opposer à toute alliance avec un autre parti.

* * *

DANS L'OUEST IL Y A AUSSI l'hon. M. Motherwell, ministre de la Marine qui nous paraît vouloir réparer son faux pas de la semaine dernière à Régina. Avant de quitter cette ville pour revenir dans la capitale il avait déclaré que le temps est venu de faire des élections. Mercredi parlant à Vancouver il se reprend et dit que le gouvernement n'a pas encore pris de décision à ce sujet "c'est à M. King à décider" dit-il.

* * *

LE CHEF CONSERVATEUR M. MEIGHEN revient à Ottawa en fin de semaine après une tournée électorale dans le Manitoba. L'accueil que la foule lui a fait partout a fait dire aux journaux que M Meighen sera probablement candidat dans son ancien comté de Portage-la-Prairie.

* * *

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC les conservateurs sont prêts pour les élections. A Québec même un comté de cinq a été constitué pour organiser la campagne et déjà une dizaine de candidature se dessinent dans plusieurs comtés de la région. Il est maintenant entendu que les conservateurs auront des candidats dans tous les comtés.

* * *

"ÇA VA BIEN" SERA LE MOT-d'ordre de la campagne électorale La presse ministérielle depuis plusieurs jours publie de longs articles pour prouver que "tout va bien" au Canada.

* * *

"LE MOMENT DE REFLECHIR EST ARRIVE" semble être la réponse de la campagne conservatrice qui se poursuit avec un succès grandissant dans Québec. Pendant que l'hon M. Monty et ses lieutenants multiplient dans toute la province leurs assemblées l'hon. M Patenaude et M. Arthur Sauvé tiennent de leur côté de grands ralliements conservateurs.

* * *

M. PATENAUDE A INVITE la population à réfléchir et à se rendre compte que les promesses du parti libéral lui ont coûté cher. "Les gens dit-il, commencent à réaliser que les promesses faites au sujet d'améliorations qui ne doivent rien leur coûter ne leur coûteront qu'un résultat c'est que les contribuables doivent payer." Et M. Patenaude ajouta: "LE JOUR DES PROMESSES ELECTORALES EST PASSE."

UN HIVER TRES LONG ET TRES FROID

Les prédictions du fameux astronome français qu'est le Père Gabriel.—Ce qu'a dit le directeur de l'Observatoire de Paris à l'Académie des sciences.—Le cycle lunaire.—Les prédictions d'Arago jadis seraient justifiées.

Paris. — Le prêtre-astronome Père Gabriel, vient de prédire pour cette année un hiver très long et rigoureux. Voici comment le professeur Guillaume Bigourdam explique les pronostics du savant: le cercle lunaire solaire se fait en 744 années divisées en 372 années chacune; ou quatre périodes de 186 ans. Le Père Gabriel affirme que la température suit ce cycle et que le prochain hiver sera aussi dur que ceux de 1553 et 1740. Ces observations sont basées sur les travaux des historiens, des poètes et des écrivains qui ont donné des indications du temps dans leurs ouvrages.

Le fameux astronome français Arago avait lui aussi mentionné ce retour des hivers très froids à époques régulières, sans cependant donner les raisons de ces concurrences.

LE BUT DU KU KLUX

Gagner le contrôle politique dans toutes les provinces du pays.

LEUR PROGRAMME

Contre les écoles séparées et assurer la suprématie de la race blanche.

Woodstock. — LE CONTROLE politique de toutes les provinces du pays est le but du Ku Klux Klan du Canada. Quand on aura réalisé ce premier but on tentera de contrôler le gouvernement fédéral. C'est ce qu'a révélé le Dr Fowler de Toronto à une réunion récente du Ku Klux Klan ici ces jours derniers. La réunion eut lieu à huis-clos. Cent hommes et 40 femmes étaient présents.

Les Klannistes s'organiseront dans chaque comté du pays afin d'être un facteur dominant la vie politique au Canada.

Ils s'opposent aux écoles séparées et déclarent qu'ils seront les plus forts soutiens de la suprématie de la race blanche et des traditions britanniques.

UNE INVENTION POUR TOUT TUER

UN INVENTEUR AURAIT DECOUVERT UNE MACHINE A "FAIRE LE NEANT".

San Francisco. — Le Dr Edwin R. Scott va demander l'aide du département de la marine pour expérimenter son invention de la "foudre en boîte", qui doit révolutionner toutes les tactiques de guerre.

Le Dr Scott a déclaré qu'il désirait convaincre les hautes sphères gouvernementales de l'efficacité mortelle de son invention. Il se propose de faire des essais en septembre au large de la côte de Californie avec un vieux navire de guerre ou un aéroplane sans pilote ou les deux; le gouvernement devrait les lui fournir.

Voici quelques-unes des possibilités attribuées par le Dr Scott à sa nouvelle invention:

Destruction de tous les êtres vivants sur terre, sur mer ou dans les airs, dans un rayon de 25 milles; mise hors d'usage, dans ce même rayon, de tous les appareils radio-électriques; destruction des superstructures des navires de guerre jusqu'à plus de 20 milles de distance; chute provoquée des aéroplanes volant à n'importe quelle hauteur; destruction ou mise hors d'usage des fortifications terrestres à de grandes distances.

"Dans les expériences auxquelles j'ai déjà procédé, a dit le Dr Scott, des plaques d'acier de 2 pouces d'épaisseur ont été perforées à 2 milles de distance, des arbres morts ont été incendiés à cette même distance, et la vie animale détruite dans un rayon de 5 à 10 milles. Des avions sans pilotes ont également été descendus.

Bien que gardant strictement le secret de la construction de sa machine, le Dr Scott a déclaré que toutes les parties sont réunies ici prêtes à être assemblées, et que les pièces les plus importantes sont gardées dans un coffre-fort placé en lieu sûr.

Mme ARCHAMBAULT GRAVEMENT MALADE

Nous apprenons avec regret que Mme Archambault, épouse de M le Dr J. U. Archambault de Hull est gravement malade.

Nous faisons des voeux pour son retour à la santé.

BANDIT PRECOCE

St-Louis. — Fred Bringri qui n'a que 11 ans est probablement le plus jeune bandit que l'on connaisse. Ces jours derniers il est entré revolver au poing dans la confiserie de Mme Rose Harris et l'a sommée de lever les mains. Il a ensuite pris un gâteau et est sorti. Il fut arrêté aussitôt par la police.

TAUREAU CONTRE AVION

Paris. — Des passagers aériens de Paris à Bruxelles ont eu ces jours derniers une émotion peu ordinaire. Un taureau furieux a attaqué leur aéroplane qu'une panne de moteur avait obligé à atterrir dans un champ. Comme le mécanicien remettait le moteur en marche, la bête s'irrita et fonça sur l'appareil. Pilote et passagers purent s'échapper derrière une barrière, tandis que le taureau, laissé en tête à tête avec l'aéroplane, le démolissait complètement.

L'ACADEMIE FRANCAISE ADOPTERA UN MOT QUI VIENT DE NOTRE VOCABULAIRE

POUR LES CANADIENS

"Le gouvernement fédéral devrait dépenser vingt millions de dollars pour rapatrier les Canadiens des Etats-Unis. Il ne fait pratiquement rien quand il paye les colons européens pour qu'ils viennent s'établir au Canada. L'Ouest canadien, le nord de l'Ontario, les provinces maritimes et notre province ont besoin de ces Canadiens."

M. ARTHUR SAUVE
à Montréal

Notre mot "indésirable" sera admis par la langue française officielle.

DEUX GENRES

Le mot "indienne" sera aussi reconnu par les immortels.

Paris. — Revisant une dernière fois son dictionnaire dont elle veut imprimer la première partie cette année même, L'Académie doit rendre prochainement un double verdict sur "indésirable" et sur "indienne".

Le mot "indésirable", qui nous vint du Canada et qui fit fortune pendant la guerre, ne figurait pas à la dernière édition du dictionnaire. Mais, depuis lors, l'usage l'a consacré; il qualifie si bien tant de gens!

L'Académie va l'admettre, avec cette mention: "Indésirable", adjectif des deux genres." Des deux genres?... Ma foi, oui, souvent!

Quant à "l'indienne", cette "étoffe de coton peinte", dont Lisette et Mimi Pinson se faisaient de si jolies robes, par ce temps de bas de soie, elle est bien menacée. Il faut pourtant la maintenir. Elle figurait à l'édition de 1878; elle doit figurer à celle de 1925, non seulement à cause de Béranger et de Lisette, mais parce qu'elle est encore fort employée, au moins dans les colonies françaises: que Messieurs de l'Académie y aillent plutôt voir!

UN GRAND DEUIL POUR LE DIOCESE

M. LE CURE LABELLE, D'AYLMER, EST MORT. — IL ETAIT L'UN DES MEMBRES LES PLUS DISTINGUES DU CLERGE DIOCESAIN.

M. l'abbé Aimé-Avila Labelle, curé d'Aylmer depuis bientôt 34 ans, est mort mercredi après-midi à son presbytère à l'âge de 66 ans. Il est mort entouré de l'affection reconnaissante de ses paroissiens et de l'estime du clergé diocésain dont il était l'un des membres les plus distingués. Il s'est fait surtout remarquer par sa parole éloquente et son dévouement éclairé. Ainsi quand Sa Grandeur Mgr Emard arriva dans le diocèse il lui offrit le premier d'être son chanoine mais M. le curé Labelle joignait au mérite la modestie: il déclina respectueusement l'honneur.

La paroisse d'Aylmer est un témoignage de son dévouement. Deux fois il a reconstruit l'église paroissiale en 1894 et en 1905 et il a établi le nouveau cimetière où avant de mourir, il a fait ériger un magnifique calvaire.

M. l'abbé Labelle est né à St-Placide, Québec, le 28 avril 1859. Il fit ses études au collège Bourget et au grand séminaire de Montréal. Le 17 décembre 1811 il était ordonné prêtre par Mgr Fabre de Montréal. Après avoir été vicaire de 1882 à 1889 à St-Henri, Montréal, il fut choisi pour collaborer par son éloquence à l'oeuvre de colonisation de Mgr Labelle. En 1891 il entra dans le diocèse d'Ottawa en devenant curé de Grenville. L'année suivante il fut nommé curé de St-Paul d'Aylmer.

Lui survivent son frère M. le notaire F. A. Labelle de Hull: quatre soeurs: Mlles Albertine et Marie d'Aylmer, Mme J. B. Pharand de Hull; Mme Edouard Brunet d'Ottawa; ses neveux M. Paul Labelle avocat d'Ottawa, le Dr Arthur Labelle d'Ottawa, MM. Paul, Louis André et Avila Labelle de Hull, M l'abbé E. Brunet de Montebello, le notaire Brunet de Hull, M. Raymond Brunet de Hull; ses nièces Mlle M. A. Labelle d'Ottawa, Mlle Albertine Labelle, Mme A. Des-Rosiers et son cousin le détective Napoléon Daoust de Hull.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à neuf heures à l'église d'Aylmer.

Le "Canadien" offre respectueusement à la famille en deuil et à la paroisse d'Aylmer le témoignage de ses plus vives condoléances

R. I. P.

1,000 SANS TRAVAIL

Timmins. — La crise du chômage dans le Nouvel-Ontario est très grave. Plus de 1000 hommes sont sans travail dans la région de Porcupine. A Timmins le chômage augmente rapidement. A Cobalt les sans-travail se comptent par centaines.

NOTRE VOIRIE

D'après M. A. W. Campbell, commissaire fédéral de la voirie il y a au Canada 422,492 milles de grandes routes pour lesquelles on a dépensé $31,413,097 l'an dernier. On en a construit pour $23,000,000 en 1924. Ontario vient en tête avec une dépense de $12,891,000; Québec en second avec $5,911,251.

LA COMPENSATION

New-York. — D'après les statistiques des compagnies d'assurance-vie les personnes mariées vivent plus longtemps que les célibataires Les chiffres confirment aujourd'hui d'une façon absolue la théorie qui veut que le mariage prolonge la vie.

AYLMER, QUE.

Mercredi dernier, il y eut une ravissante soirée à la résidence de M. et Mme Philias Morin à l'occasion de la visite de Mlles D. Sincenne et L. Vaillant. Au cours de la soirée il y eut chant et musique. A minuit un succulent goûter fut servi par Mme Morin aidée de sa soeur Mlle Delphine Sincenne. Au nombre des invités on remarquait: MM. A. Pepin, W. Morin, R. Lévesque, J. Gauvreau, Mlles M. Lachaine, F. Gauvreau, M. Lévesque, Mlles A. Morin, J. Morin D. Morin, M. J. Morin, Mlle Ladouceur, MM. P. Dagenais, P. Morin, Mlle D. Sincenne, M. R. Lafrance, Mlle L. Vaillant

Tous se séparèrent enchantés de la soirée et se promettant de se réunir bientôt.

UNE ABONNEE.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'AOUT

Du 1er au 2, chaleur excessive.
Du 3 au 5, moins chaud.
Du 6 au 9, période de pluie.
Du 10 au 13, chaleur générale.
Du 14 au 17, orageux.
Du 18 au 20, frais.
Du 21 au 23, beau et frais.
Du 24 au 26, chaud et sec.
Du 27 au 28, agréable.
Du 29 au 31, grande chaleur.

PHASES DE LA LUNE

P.L. Août 4 6.59 a.m.
D.Q. Août 11 4.11 a.m.
N.L. Août 19 8.15 a.m.
P.Q. Août 26 11.46 p.m.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés. Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125½ RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.